

Samedi 23 juin - 18h

*Jasmin toccata*, Chemirani / Dunford / Rondeau

Voici une rencontre improbable et pourtant évidente !

Venus d'horizons différents ces trois musiciens de tempérament décomplexé, affranchis des codes et des frontières, sont exemplaires de la génération actuelle, et ils se sont naturellement trouvés. L'enthousiasme qui les singularise, la curiosité qui les anime associés à une excellence dans le jeu instrumental, leur apportent mille raisons de partager des projets.

Réunis de façon exceptionnelle chacun suit par ailleurs son chemin personnel et s'investit dans des aventures musicales multiples, musique ancienne, baroque, contemporaine, jazz et traditionnelle.

Thomas Dunford, en apparence le plus serein des trois, est un virtuose du luth et du théorbe (archi luth), baigné depuis son enfance dans la musique ancienne que ses parents, excellents gambistes, ont su lui faire aimer. Il émerveille par son jeu délicat et illumine Bach, Dowland ou Kapsberger.

Quant à son ami claveciniste Jean Rondeau, dandy et un peu *bad boy* du baroque, il époustoufle tout le monde par ses interprétations brillantes de Bach, Scarlatti ou dans le *fandango* de Padre Soler. Egalement pianiste de jazz, compositeur de musique de film, chef de chœur à l'occasion, il est un super doué que n'a pas laissé passer le percussionniste d'origine iranienne, Keyvan Chemirani, grâce à qui *Jasmin toccata* a vu le jour.

Fils du maître Djamchid Chemirani installé en France depuis 1961, il apprend auprès du père charismatique, les subtilités du zarb, la percussion millénaire persane qui accompagnait les fêtes savantes et populaires. Devenu à son tour un virtuose des percussions, il brille aussi au santur, sorte de cithare à 72 cordes, autre instrument emblématique de la Perse ancienne qu'on entendra ici en fusion avec le clavecin dans une jouissive improvisation.

Il y a dans *Jasmin toccata* un parfum oriental enivrant et profond qui marie à merveille les ornements persanes et les harmonies baroques, donnant à entendre du voluptueux et du pétillant propice à la méditation et pourvoyeur de plaisir. Servis par des artistes hors normes les répertoires européens, Scarlatti, Purcell, Dowland..., sont perçus d'une autre oreille, sur un ton décalé quand s'enchaînent avec fluidité les improvisations magistralement ingénieuses des trois musiciens et les morceaux persans extraits du fonds Chemirani, *Dawar*, *Soudha*, *Calata*...

Débarrassés ainsi de leurs couronnes, les répertoires séculaires se régénèrent portés par des instruments dont on découvre la formidable capacité d'adaptation à la fusion des cultures.

Charlotte Latigrat